

Mitunterzeichner – Cosignataires: Affolter, Ammann-Saint-Gall, Bäumlín, Blunschy, Borel, Braunschweig, Bundi, Christinat, Duvoisin, Eggenberg-Thoune, Euler, Ganz, Gerwig, Girard, Grobet, Jaggi, Leuenberger, Loetscher, Mauch, Meier Josi, Meizoz, Merz, Morel, Morf, Müller-Berne, Nauer, Neukomm, Petitpierre, Reimann, Robbiani, Rothen, Schmid, Uchtenhagen, Vannay, Wagner, Weber-Arbon, Zehnder, Ziegler-Genève (38)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

L'égalité des salaires pour un travail de valeur égale est un principe désormais reconnu par la Constitution fédérale.

On sait toutefois qu'un des handicaps les plus importants sur la voie de cette égalité de traitement réside dans l'insuffisance de la formation professionnelle de nombreuses femmes.

Aujourd'hui encore, le taux de scolarisation des jeunes filles de 15 à 18 ans est nettement inférieur à celui des jeunes garçons:

Age	Filles	Garçons
16 ans	74,8%	89,2%
17 ans	67,5%	86,4%
18 ans	56,8%	79,1%

(Statistique des écoles, année scolaire 1979/1980)

Ce qui est plus grave, c'est la répartition des apprenties dans les différentes professions.

Le 83 pourcent des apprenties se trouve occupé dans les 5 groupes de professions: bureau, vente, soins médicaux, soins corporels, hôtellerie, restauration et économie familiale.

Les trois premiers groupes: employées de bureau, vendeuses et coiffeuses, dans la pratique, rassemblent à eux seuls le 62 pourcent des apprenties. On voit que l'offre d'apprentissages réservée aux filles reste concentrée sur des métiers dits «féminins», caractérisés par de bas salaires, peu de chances de promotion professionnelle, peu de satisfaction personnelle. La durée de formation, dans ces professions, est en moyenne très courte, de sorte que les femmes qui les abandonnent par la suite sont considérées comme non qualifiées. Cette formation professionnelle sommaire est d'autant moins acceptable que les performances scolaires des jeunes filles étaient jusque là aussi élevées que celles des garçons. En effet, les aptitudes des filles sont, en moyenne, tout à fait comparables à celles des garçons, y compris dans les domaines qui requièrent des connaissances techniques et scientifiques et une bonne maîtrise manuelle. Or, plus de la moitié des places d'apprentissage sont offertes dans le secteur artisanal et technique, où, par ailleurs, de nombreuses femmes travaillent comme main-d'œuvre non qualifiée.

Il n'y a pas de raison objective de refuser aux jeunes filles la possibilité de faire un apprentissage dans la plupart des professions de ce secteur, en particulier dans les professions qui ouvrent des perspectives d'avenir intéressantes (micromécanique, électronique, par exemple). Le risque que courent les entreprises artisanales et industrielles suisses de manquer de main-d'œuvre qualifiée est un facteur à prendre également en considération.

C'est pourquoi, bien que l'application de la loi sur la formation professionnelle relève dans une certaine mesure des cantons, l'OFIAMT doit donner une impulsion nouvelle en vue de modifier un état d'esprit qui ne se justifie pas. Il lui appartient tout particulièrement de faire en sorte que l'information professionnelle donnée aux jeunes filles, par les offices d'orientation, l'école, les médias en général soit complète et sérieuse, dénuée d'a priori sexistes.

D'autre part, les employeurs doivent être encouragés à engager des apprenties dans toutes les professions. Le «Bundesinstitut für Berufsbildung» (Berlin) a réalisé, dans ce sens, une expérience remarquable (Modellversuche zur beruflichen Bildung; Heft 6; Erschliessung gewerblich-technischer Ausbildung für Mädchen; Bericht über Zielsetzung und Stand der Modellversuche) dont on pourrait s'inspirer.

Lorsque des jeunes filles n'obtiennent pas de place d'apprentissage, parce que certains employeurs jugent toujours que l'investissement dans la formation professionnelle d'une jeune fille n'est pas «rentable», les offices d'orientation professionnelle et d'apprentissage devraient leur venir en aide, en cherchant avec elles, les écoles techniques et professionnelles à plein temps, les organisations patronales et les employeurs acquis à l'égalité des chances en matière de formation, des solutions conformes à ce principe.

En résumé, nous attendons de l'OFIAMT qu'il mène à l'avenir une action décisive, par tous les moyens dont il dispose, afin de diversifier et d'améliorer la formation professionnelle des jeunes filles.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat.

Überwiesen – Transmis

81.905

Postulat Müller-Scharnachtal

Fischgesundheitsdienst

Maladies des poissons. Service sanitaire

Wortlaut des Postulates vom 17. Dezember 1981

Der Bundesrat wird eingeladen zu prüfen,

1. ob anstelle der staatlichen Bekämpfung von Fischseuchen nicht besser ein Fischgesundheitsdienst treten sollte;
2. welche Aufgaben die bestehende Untersuchungsstelle für Fischkrankheiten im Rahmen eines Fischgesundheitsdienstes übernehmen könnte;
3. ob die Kantone ermächtigt werden können, Gewässer zu bezeichnen, denen nur vom Gesundheitsdienst kontrollierte Fischzuchten angeschlossen werden dürfen.

Texte du postulat du 17 décembre 1981

Le Conseil fédéral est prié de déterminer

1. S'il ne serait pas judicieux de substituer aux diverses mesures prises par les pouvoirs publics aux fins de lutter contre les maladies des poissons la création d'un service sanitaire chargé de la protection des poissons;
2. Les tâches que pourrait assumer, au sein de cet office, l'actuel service de diagnostic des maladies des poissons;
3. Si les cantons ne pourraient pas être habilités à désigner les cours d'eau auxquels seules les piscicultures contrôlées par le service sanitaire susmentionné auraient le droit d'être reliées.

Mitunterzeichner – Consignataires: Akeret, Augsburg, Bürer-Walenstadt, Dürr, Geissbühler, Hari, Houmard, Landolt, Ogi, Rätz, Risi-Schwyz, Röthlin, Schär, Schnider-Luzern, Schnyder-Bern (15)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Der Vollzug der Vorschriften über die Bekämpfung von Fischseuchen darf insofern als effizient bezeichnet werden, als durch strenge Grenzkontrollen und die Arbeit der Untersuchungsstelle für Fischkrankheiten in Bern die Gefahr der Einschleppung von Fischkrankheiten eingedämmt werden konnte.

Weniger befriedigend gestaltet sich hingegen die Fischseuchenbekämpfung im Inland. Fischzüchter unterlassen die Meldung über Krankheitsfälle, weil die Tierseuchenverordnung die Verkaufssperre bei der Feststellung von Fischseuchen, hingegen keine Entschädigung für die Ausmerzung

von verseuchten Fischen vorsieht. Die Regelung wird allgemein als unzumutbar erachtet.

Artikel 11a des Tierseuchengesetzes gibt dem Bundesrat die Möglichkeit, Vorschriften über Organisation, Durchführung und Finanzierung eines Fischgesundheitsdienstes zu erlassen.

Mit einem gut funktionierenden, vor allem präventiv wirkenden, freiwilligen Fischgesundheitsdienst könnten die Fischseuchen in inländischen Beständen wesentlich besser bekämpft werden und damit grosse wirtschaftliche Verluste verhindert werden. Der Selbstversorgungsgrad könnte angehoben und die Importe reduziert werden.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Überwiesen – Transmis

81.444

**Postulat Müller-Luzern
Bahnhof Luzern. Zufahrt
Accès à la gare de Lucerne**

Wortlaut des Postulats vom 19. Juni 1981

Der Bundesrat wird beauftragt abzuklären, wie die völlig ungenügende Zufahrt zum Bahnhof Luzern im Zusammenhang mit dem Neubau verbessert werden kann.

Texte du postulat du 19 juin 1981

Le Conseil fédéral est chargé d'examiner comment l'on pourrait améliorer l'accès à la gare de Lucerne, qui laisse à désirer, en profitant de la reconstruction de cette gare.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Jung, Schärli, Schnider-Luzern (3)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die Bürger der Stadt Luzern haben im Dezember 1981 mit eindrücklichem Mehr der Errichtung eines neuen Bahnhofes zugestimmt. Leider bringt aber der neue Bahnhof im wichtigsten Bereich, nämlich im Bereich der Verkehrskapazität, nicht alle dringend notwendigen Verbesserungen, sondern er wird nach dem vorliegenden Projekt mit verschiedenen Mängeln des alten behaftet bleiben:

1. Der gesamte Verkehr zum und vom Bahnhof Luzern wickelt sich (mit Ausnahme der Schmalspurstrecke Brünig/Engelberg) nach wie vor über eine zweigleisige Strecke ab. Die Obergrundzufahrt ist und bleibt ein bedrohlicher Engpass, was ja auch die Verkehrsstatistik eindrücklich klar macht: Sie ist die am stärksten belastete zweigleisige Strecke des SBB-Liniennetzes. Im Jahre 1979 betrug die Frequenz im Durchschnitt 335 Züge je Tag, im Sommer 1980 belasteten gar 353 fahrplanmässige Züge die Obergrundeinfahrt, und mit der Einführung des Taktfahrplanes in diesem Jahr sollen es über 400 fahrplanmässige Züge sein. Ein Vergleich macht die hohe Belastung besonders deutlich: Strecke Zürich HB nach Zürich-Oerlikon 298 Züge, Strecke Bern nach Bern-Wylerfeld 452 Züge (aber auf einer viergleisigen Anlage).

2. Der erwähnte Engpass macht eine Häufung von Blockstationen nötig. Diese erhöhen zwar die Kapazität des Engpasses, verlangsamen aber den Verkehr durch zeitweilige Blockierung der Züge, was besonders für den Taktfahrplan von Nachteil ist. Beim Taktfahrplan soll ja auf gute, kurzfristige Anschlüsse geachtet werden, was voraussetzt, dass die Züge möglichst gleichzeitig in den Bahnhof einfahren

und ihn wieder verlassen können. Im Taktfahrplan treten stossweise starke Verkehrsballungen auf, die mit einer zweigleisigen Anlage nur schwer zu bewältigen sind. Die zweigleisige Anlage mit ihren vielen Blockstationen stellt aber auch in Bezug auf Pannen und Unglücksfälle ein grosses Risiko dar.

3. Sämtliche Linien aus den Richtungen Bern, Olten, Seetal, Zürich, Gotthard müssen im Bahnhof Luzern auf zwei Gleise verflochten und bei der Ausfahrt wieder entflochten werden. Das kompliziert den Betrieb.

4. Das Gleis zum Güterbahnhof muss nach wie vor das gesamte Geleiseareal mitten durchqueren, was unbestreitbare Nachteile mit sich bringt.

Ing. A. Steffen hat im Grossen Rat des Kantons Luzern in einer Einzelinitiative auf das Ungenügen der Lage aufmerksam gemacht. Sowohl die Kommission, die dieses Geschäft behandelte, wie auch der Grosse Rat selbst haben die Kritik bestätigt. Zur Verbesserung der Situation schlagen die Regierung und der Grosse Rat die Schaffung einer Tiefbahnlinie vor.

Die Realisierung dieses Vorschlages würde in der Tat vieles wesentlich verbessern. Die bisherigen Reaktionen der SBB und deren Finanzlage lassen allerdings befürchten, dass diese Korrektur in den nächsten Jahrzehnten nicht erwartet werden darf. So hat ja die Kreisdirektion Luzern verlauten lassen, die Tiefbahn könne erst nach dem Bau des Gotthard-Basistunnels in Angriff genommen werden. Da dieser Tunnel aber noch gar nicht beschlossen ist und da er – falls er gebaut wird – eine Bauzeit von 15 bis 20 Jahre erfordert, liegt – wenn nicht sofort anders disponiert wird – die Realisierung der Tiefbahnlinie jenseits eines abschätzbaren Zeithorizontes. Die Einweihungsfeier wird unter diesen Voraussetzungen jedenfalls erst für einen Zeitpunkt vorbereitet werden müssen, der sehr tief im nächsten Jahrhundert liegt.

So ergibt sich also die unbefriedigende Situation, dass in Luzern zwar ein moderner Bahnhof gebaut wird, dass aber die Verkehrsverhältnisse unbefriedigend bleiben (vgl. Bericht der Grossratskommission). In einer Zeit, da sich eine Leistungsverbesserung des öffentlichen Verkehrs aus den verschiedensten Gründen aufdrängt, darf dies nicht stillschweigend hingenommen werden.

Ich ersuche daher den Bundesrat, zu prüfen, ob die Tiefbahn nicht unabhängig vom Gotthard-Basistunnel schon im nächsten Jahrzehnt in Angriff genommen werden kann. Ich ersuche ihn aber auch, den Bau einer viergleisigen Bahnhofzufahrt zu prüfen, die im Grundgedanken etwa derjenigen entsprechen könnte, welche die Generaldirektion SBB schon 1926 und die Kreisdirektion Luzern nach dem Gütschtunnel-Unglück 1931 vorgesehen hatten (Einmündung der Einfahrt am südlichen Ende der Geleiseanlagen). Eine solche Umfahrung, welche die Tiefbahn in keiner Weise präjudiziert, würde viele Nachteile der heutigen Anlage beseitigen. Es muss auf jeden Fall verhindert werden, dass der neue Bahnhof auf viele Jahrzehnte mit den gravierendsten Erbübeln des alten belastet bleibt.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Überwiesen – Transmis

Postulat Müller-Scharnachtal Fischgesundheitsdienst

Postulat Müller-Scharnachtal Maladies des poissons. Service sanitaire

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1982
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	81.905
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	19.03.1982 - 08:00
Date	
Data	
Seite	539-540
Page	
Pagina	
Ref. No	20 010 360

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.